

Presse

IMPROJAZZ

par Luc BOUQUET octobre 2016

ENSEMBLE LUXUS CD L'ORPHEE DE RILKE

Faire du monument **Rilke** et de la « tempête créative » de ses *sonnets à Orphée*, une ode au sensible et à la rêverie, voici ce que vient de réussir l'**Ensemble Luxus** (**Pascale Labbé, François Cotinaud, Jérôme Lefebvre**). Sans frénésie et assauts mais avec luminosité, ce trio nous embarque dans des terrains certes dépouillés mais sans sécheresse aucune. Il y a la voix de Pascale Labbé, son charme, son envoûtement, ses soupirs, ses excès, sa justesse. Il y a la clarinette juvénile, enchantée de François Cotinaud et il y a son ténor chaleureux et au grain idéalement épais. Il y a la guitare de Jérôme Lefebvre, discrète et ô combien efficace. Il y a donc de la douceur, partout, partout. Et il y a les mots de Rilke. Et ceux-ci, résumant bien ce que nous venons d'entendre : « tout est reposé : ombre et clarté, livre et fleur ».

JAZZ MAGAZINE

par Pascal ANQUETIL 19 octobre 2016

Les trois compagnons de l'Ensemble Luxus se sont rencontrés en 2001 au sein de Text'Up, formation créée par François Cotinaud pour en faire son laboratoire autour de la poésie sonore. Forts de cette complicité, d'un travail approfondi de l'improvisation musicale autour et avec un texte, et de la pratique de formes musicales contemporaines les plus diverses, c'est aujourd'hui la poésie de Rainer Maria Rilke et son interprétation du mythe d'Orphée que François Cotinaud (sax, cl), Jérôme Lefebvre (g) et la chanteuse Pascale Labbé ont choisi de mettre en musique dans "l'Orphée de Rilke." Je ne vous résumerai pas ici les 55 sonnets de ce magnifique poème, énigmatique et fascinant "tombeau", mot qu'il faut prendre ici dans son acception de genre musical en usage pendant la période baroque composé en hommage à un grand personnage ou un collègue musicien. C'est carrément impossible. Dans ce spectacle surprenant, contrasté et libre où rôdent en permanence la mort et l'amour, chacun des musiciens apporte son univers personnel, son mode sonore, son approche de textes dont la mise en musique varie de formes et de couleurs à chaque sonnet. Coup de cœur particulier pour Pascale Labbé, tout à la fois chanteuse, conteuse, diseuse, qui impose de bout en bout du concert sa personnalité rayonnante. Grâce à une diction parfaite et une voix naturelle au timbre clair et frais, elle chante, scande, murmure, crie, suggère, délire, improvise, passe avec liberté de l'outrance à l'"émouvance" (comme on disait en vieux français). Comme personne, elle sait se transformer tout à coup en folledingue déjantée avec un irrésistible humour clownesque. Cette femme est vraiment formidable, lumineuse, vive, imprévisible, drôle, bouleversante et bouleversée comme dans son "Hymne à l'amour", une partition qu'elle a trouvée sur le piano de son mari Jean Morières le jour de son décès il y a déjà trois ans.

JAZZ IN CLAP'COOP

par Jacques Paul GAMBIER octobre 2016

Équilibré sensible, à la scène comme sur leur superbe album, Pascale Labbé nous transporte, de l'intime à l'outrance, vers un univers onirique issu des « Sonnets à Orphée » de Rilke. François Cotinaud (particulièrement convainquant au ténor) et Jérôme Lefebvre (aussi malicieux que pertinent) sont les passeurs complices de ce voyage.